



*Offert par*

**Torah-Box.com**

**30**

**Aimer D.**

**48**

### MIDDA 30 | AIMER D.

Le Rambam nous enseigne (Hilhote Techouva 10-2,3) : " Lorsqu'un homme aimera D.ieu comme il se doit, il observera tous les commandements par amour. Quel est cet amour convenable ? Il s'agit d'aimer D.ieu d'un amour immense et ardent, au point que son âme soit unie avec l'amour de D.ieu et soit continuellement ravie par celui-ci, comme un homme qui se languit d'amour [pour une femme], et n'a pas l'esprit tranquille du fait de cet amour pour cette femme, et y pense continuellement, à son lever, à son coucher, en mangeant et en buvant. Plus intense encore doit être l'amour de D.ieu dans le cœur de ceux qui L'aiment. Cet amour doit continuellement les posséder, comme Il nous a ordonné : " de tout ton cœur et de toute ton âme ".

Cette *midda* est intimement liée à la *midda* précédente. En effet " être aimé des autres " sans aimer D.ieu n'a pas de valeur en soi.

Habituellement, les gens n'aiment pas recevoir de remontrances, et c'est pour cela qu'ils préfèrent avoir un Rav de communauté qui les laisse " tranquilles " dans leurs agissements. Cette sympathie envers leur Rav, ne l'est pas pour ses qualités, mais pour ses défauts. Car lorsqu'un Rav s'empêche, par crainte de désamour, de réprimander

sa *Kéhila*, il s'agit d'un défaut. Un Rav doit réellement aimer son Créateur, pour accomplir Sa volonté en toutes circonstances, notamment lorsqu'il doit redresser certaines personnes qui prennent un mauvais chemin. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera aimé de ses créatures pour ses qualités.

“ Le Rav Chakh rapportait souvent cette histoire au nom du Maharil Diskin :

*Un Rav dont la communauté ne souhaite pas le départ n'est pas un Rav. Et un Rav qui a été renvoyé par sa communauté n'est pas un homme.*”

Dans sa fameuse lettre, le Ramban préconise de nombreux conseils pour atteindre l'humilité. Toute la lettre est orientée vers l'acquisition de cette *midda* fondamentale. Pourtant, le Ramban associe son acquisition à la crainte d'Hachem :

" Si tes actions témoignent d'une humilité sincère, si tu te tiens timidement devant l'homme, et craintivement devant D., si tu te méfies du péché, alors l'esprit de la Présence de D. reposera sur toi, ainsi que la splendeur de Sa Gloire ; tu vivras la vie du monde à venir. " (extrait d'une lettre pour l'éternité, édition Artscroll).

Pourquoi la crainte d'Hachem est-elle associée à l'humilité ? Car une trop grande humilité peut être néfaste. En ce sens qu'elle peut aller à l'encontre de la volonté d'Hachem.

30 | AIMER D.

---

Illustrons le propos avec l'Histoire de Kamtsa et Bar Kamtsa (Guitin 55b) :

“ L'un des hommes influents de Jérusalem avait un ami nommé Kamtsa et un ennemi nommé Bar Kamtsa. Il organisa un jour dans sa maison une fête à laquelle furent conviés tous les grands noms, nobles, érudits éminents ou autres, que comptait la ville. Parmi les personnes à qui une invitation fut adressée se trouvait naturellement Kamtsa. Mais le serviteur chargé de la porter à son destinataire se trompa et la remit, non à Kamtsa, mais à Bar Kamtsa. Les invités étaient déjà arrivés et leur hôte allait de l'un à l'autre, ayant pour chacun un mot aimable, quand il aperçut, parmi eux, son ennemi. Il fut pris d'une violente colère et, débordant de haine, il montra du doigt la porte et cria à l'indésirable invité : " Vous, sortez de chez moi ! " Bar Kamtsa avait été surpris de recevoir l'invitation, mais il finit par penser que son ennemi voulait faire un geste de réconciliation. Il s'était donc rendu à la fête en dépit des craintes qui subsistaient dans son cœur. Mais maintenant, à voir l'attitude si pleine de haine de son hôte, il se rendait compte – trop tard hélas ! – qu'il s'était trompé. Plus de doute possible, l'invitation lui avait été remise par erreur. Il aurait donné n'importe quoi pour que cet outrage lui fût épargné. Il pria son ennemi de lui permettre de rester puisqu'il était déjà là et offrit de payer son repas. Devant le refus de l'autre, il offrit de payer la moitié de la dépense totale de la fête et finalement toute la dépense ! Mais le maître des lieux demeura inflexible. Il était riche et sa haine sans mesure. Sa décision était irrévocable : le convive non invité devait immédiatement se retirer. De la nombreuse assistance, pas un n'eut un geste, ne dit un mot quand deux serviteurs empoignèrent Bar Kamtsa et le jetèrent hors de la maison. La haine engendre la haine. Comme on l'imagine, Bar Kamtsa suffoquait de rage

contre l'hôte cruel et les convives qui n'avaient pas eu ne serait-ce qu'un mot pour lui épargner un tel affront. Il ne fit pas moins que d'aller trouver l'Empereur romain, Néron, et dénonça les Juifs, les accusant de rébellion contre Rome. " Offre un sacrifice pour leur Temple, et tu verras qu'ils ne l'accepteront pas ", dit Bar Kamtsa à l'Empereur. Celui-ci lui remit un veau et le chargea de l'emmenner à Jérusalem pour qu'il y soit offert au Temple. En chemin, Bar Kamtsa entailla la lèvre du veau, lui créant ainsi un défaut qui le rendait impropre à être offert sur l'autel de D.ieu (mais qui n'était pas considéré comme un défaut chez les Romains).

Une discussion eut lieu parmi les Sages du Sanhédrine. Fallait-il offrir ce sacrifice malgré tout pour se garder les bonnes grâces de l'Empereur, ou fallait-il appliquer la loi divine et le disqualifier ? Rabbi Zekhariah ben Avkoulas dit alors : " Si nous sacrifions cette bête, les générations ultérieures diront qu'il est permis d'offrir des animaux présentant des défauts physiques. " Les Sages se résignèrent à ne pas faire le sacrifice, malgré les risques encourus. Certains dirent alors : " Ce Bar Kamtsa complotait pour nous faire tous massacrer. Condamnons-le à mort et faisons-le exécuter avant qu'il ne puisse aller dire à l'Empereur que son sacrifice a été refusé. " Mais Rabbi Zekhariah ben Avkoulas objecta à nouveau : " Si nous faisons cela, les générations ultérieures diront que la loi est que celui qui crée un défaut physique à un animal consacré est passible de mort. "

Rabbi Yo'hanane dira plus tard : " L'extrême humilité de Rabbi Zacharia ben Abkoulas a détruit le Temple, a brûlé notre sanctuaire et nous a exilés de notre terre. L'empereur, ayant appris que le sacrifice n'avait pas été offert, signe d'une rébellion prochaine selon son informateur Bar Kamtsa, envoya ses légions sur Jérusalem. 🙏🙏

## 30 | AIMER D.

---

L'extrême humilité dont parle la *Gemara* est la trop grande patience dont a fait preuve Rav Zacharia envers ce Bar Kamtza. Il aurait dû le mettre à mort pour ce qu'il a fait. Les *'Ha'hamim* y ont vu un manque de fermeté qui a été fatal au peuple d'Israel.

Il en est de même avec l'amour d'Hachem. Lorsque l'on fait l'exacte volonté d'Hachem par amour, on est aimé en retour par ses créatures.



### **Obstacles à l'acquisition de cette midda**

Lorsque l'on fait *Techouva* trop rapidement, on est souvent emporté par un élan d'amour exceptionnel envers notre Créateur. Cette passion pour D. et les *mitzvot* n'est pas sans danger. On prend le risque de ne pas être en phase avec ce que l'on est vraiment et l'illusion à laquelle on aspire.

Il s'agit d'une arme phénoménale utilisé par le *Yetser Hara* pour nous faire chuter. En effet, lorsque l'on fait *Techouva*, on se sent pousser des ailes, pressé d'atteindre des sommets sans se préoccuper de brûler des étapes : on veut rattraper le temps perdu. On s'impose des *H'oumerotes* qui n'ont aucun rapport avec notre niveau spirituel. Focalisons-nous d'abord sur la stricte *Halah'a* avant de prendre sur nous des mesures de *Hassidoute*. On a tendance également à ne penser qu'à sa relation avec D. et à délaisser les autres. Gare à ceux qui ne nous suivraient pas dans notre amour " sans faille " pour le Créateur. Les remontrances seraient terribles.

La *techouva* doit se faire de manière progressive, à l'image de l'ascension d'une montagne. Il ne viendrait à personne

l'idée de gravir l'Everest en courant de toutes ses forces. Il en de même dans le domaine spirituel.

Il faut se préparer. Il faut être " professionnel ". Chaque étape qui nous fait nous rapprocher d'Hachem doit être planifiée et vécue avec réflexion. La passion n'a pas sa place dans notre relation avec Hachem. On ne tient pas longtemps lorsque l'on est passionné par le Divin.

Atteindre le plus haut sommet spirituel, à savoir une grande proximité avec Hachem, est tout à fait louable. Mais contrairement à l'alpiniste, qui ne sera satisfait qu'une fois parvenu au sommet, on n'exige pas du *baal-techouva* qu'il atteigne un quelconque sommet mais qu'il fasse tous les efforts qu'il est en mesure d'accomplir. Peu importe l'altitude atteinte, ce qui compte est l'effort, planifié et réfléchi.



### Exercices pratiques

- Pratiquez l'*Itbodedout*, c'est à dire l'isolement (dans une chambre, dans un parc, dans sa voiture...) et parlez avec D. comme s'il était votre ami.
- Trouvez une raison aux événements qui vous arrivent. Entraînez-vous à voir la Providence particulière et sachez dire merci !
- Lorsque vous étudiez, arrêtez-vous un moment et prenez conscience de la profondeur et de la grandeur de la *Torah*.